

Texte

²⁶ >Et dans le sixième mois< >fut envoyé< >l'ange Gabriel<
 >de la part de Dieu<
 >dans une ville de Galilée< >du nom de Nazareth<
²⁷ >vers une vierge fiancée à un homme< >du nom de Joseph< >de la maison de David<
 >et le nom de la vierge Marie<

²⁸ >Et l'ange vint vers elle< >et il lui dit<
 >« Réjouis-toi< >comblée de grâce<
 >le Seigneur est avec toi.< >[Bénie es-tu< >parmi les femmes]. »<

²⁹ >Mais elle< >à cette parole fut troublée<
 >et elle se demandait quelle était cette salutation.<

³⁰ >Mais l'ange< >lui dit<
 >« Ne crains pas< >O Marie< >car tu as trouvé grâce< >en présence de Dieu<

³¹ >Et voici< >tu concevras< >et enfanteras< >un fils<
 >et l'appelleras du nom< >de Jésus.<
³² >Lui, il sera grand< >et sera appelé Fils du Très-Haut<
 >et le Seigneur Dieu< >lui donnera le trône< >de David son père<
³³ >et il règnera< >sur la maison de Jacob< >pour les siècles<
 >et son royaume n'aura pas de frontière. »<

³⁴ >Alors Marie dit à l'ange<
 >« Comment cela se fera-t-il< >puisque je ne connais pas d'homme ? »<

³⁵ >Et l'ange répondit< >et il lui dit<
 >« Le Souffle Saint viendra sur toi<
 >et la puissance du Très-Haut< >mettra son ombre sur toi<
 >et c'est pourquoi< >l'enfant [sera] saint< >[et] sera appelé< >Fils de Dieu<

³⁶ >Et voici< >qu'Elisabeth ta parente< >elle aussi a conçu< >un fils< >dans sa vieillesse<
 >et c'est le sixième mois pour elle< >qu'on appelait stérile.<
³⁷ >Car il est impossible que ne se réalise pas< >de la part de Dieu<
 >toute parole. »<

³⁸ >Alors Marie [lui] dit<
 >« Voici la servante du Seigneur<
 >Qu'il advienne pour moi selon ta parole. »<
 >Et l'ange< >s'en alla de chez elle<

car tu as trouvé grâce en présence de Dieu.	Les bras s'ouvrent largement. PÈRE : la main monte et désigne le ciel.
Et voici tu concevras et enfanteras un fils et l'appelleras du nom de Jésus.	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille. Les mains se posent sur le bas-ventre. ENFANTER : les mains fermées partent du ventre et s'ouvrent en descendant.
Lui, il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père et il règnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son royaume n'aura pas de frontière.	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière. PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole. DÉLIER : bras tendus vers l'avant, poings croisés et fermés, les mains se retournent vers l'intérieur, s'ouvrent et se lèvent. CROIX : à partir de la poitrine, les bras s'ouvrent horizontalement.
Alors Marie dit à l'ange Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas d'homme ?	FILS : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière ; l'autre main remonte le long de l'avant-bras. PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut. Les avant-bras fléchis, les paumes sont tournées vers le bas. ÉTOILE : bras étendu vers le haut, la main s'ouvre vivement vers l'avant.
Et l'ange répondit et il lui dit Le Souffle Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut mettra son ombre sur toi et c'est pourquoi l'enfant [sera] saint [et] sera appelé Fils de Dieu.	AUTORITÉ : la main droite tient un sceptre avec fermeté. GÉNÉRATIONS : les mains ouvertes paumes vers l'avant viennent se placer alternativement l'une sous l'autre. TOUJOURS : une main descend devant le visage, paume vers l'avant ; l'autre main s'en éloigne, paume vers l'avant. Le bras tendu balaye l'horizon, paume vers le haut, le regard se porte au loin. PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole. INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole avec étonnement.
Et voici	NÉGATION : les avant-bras se décroisent, paumes vers le sol. ANGE : le buste s'incline sur le côté et les bras font un geste de révérence. PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole. Les mains partent de la poitrine, puis en porte-voix, accompagnent le souffle, puis les mains se rapprochent, paume vers le bas. Les poings fermés montent le long du buste, puis les bras se tendent vers le haut et les mains s'ouvrent. Les bras restent tendus et descendent lentement, rapprochés et paumes vers le bas. VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille. À PART : les mains, côte à côte, sur le côté, paumes ouvertes vers l'avant, font un léger mouvement de haut en bas. DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix. FILS : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière ; l'autre main remonte le long de l'avant-bras.
	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.

qu'Élisabeth ta parente	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent avec tendresse.
elle aussi a conçu	Les mains se posent sur le bas-ventre.
un fils	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
dans sa vieillesse	VIEILLESSE : les mains s'appuient sur un bâton, le dos se voute.
et c'est le sixième mois pour elle qu'on appelait stérile.	Montrer six doigts.
Car il est impossible que ne se réalise pas	VIDE : les mains rapprochées, paumes vers soi, descendent rapidement.
de la part de Dieu	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.
toute parole.	PÈRE : la main monte et désigne le ciel.
Alors Marie [lui] dit	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
Voici la servante du Seigneur	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
qu'il advienne pour moi selon ta parole.	DISPONIBILITÉ : les mains et les bras s'ouvrent le long du corps en signe d'accueil.
Et l'ange	Une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au bas-ventre.
s'en alla de chez elle.	ANGE : le buste s'incline sur le côté et les bras font un geste de révérence.
	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.

Commentaires

Contexte

Ce passage est situé au début de l'Évangile de Luc, dit « Évangile de l'enfance », qui met en parallèle l'annonce à Zacharie de la naissance de Jean Baptiste et l'annonce à Marie de la naissance de Jésus.

L'annonce à Marie se situe juste après l'annonce de la grossesse d'Élisabeth (Lc 1, 24). Le lien entre les deux annonces se fait par le messenger, l'ange Gabriel, et par la marque temporelle du « sixième mois » de grossesse d'Élisabeth (Lc 1, 26, 36).

Aussitôt après cette visite de l'ange, Marie se rend chez Élisabeth (Lc 1, 39).

Structure

Arrivée de l'ange (v. 26-28)

 Réaction de Marie (v. 29)

 Paroles de l'ange (v. 30-33)

 Réaction de Marie (v. 34)

 Paroles de l'ange (v. 35-37)

 Réaction de Marie (v. 38abc)

Départ de l'ange (v. 38d)

Dynamisme

Ce récitatif est rythmé par le dialogue entre l'ange Gabriel et Marie. L'ange expose de longues tirades alors que Marie répond par de brèves et sobres paroles.

Les gestes utilisés sont à l'image de cette disproportion de paroles. Les longues tirades de l'ange sont soutenues par l'amplitude des gestes dans l'espace et le temps (JOIE, ACCOMPLIR, BENIR, DELIER, CROIX, GENERATION, TOUJOURS).
Les gestes concernant les paroles de Marie sont davantage dans la retenue (ATTENTION, INTERPELLER, PAROLE, DISPONIBILITE).

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 4^{ème} dimanche de l'Avent de l'année B, ainsi que pour celle des fêtes de l'Annonciation et de l'Immaculée Conception.
Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Annonce, Avent, Promesse.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 26 et 27 - Le récit commence avec six noms propres : Luc, historien campe le temps, les personnages, le lieu et le contexte.

v. 26 - « le sixième mois » : on retrouve cette même expression au v. 36

Entre l'annonce à Zacharie et la naissance de Jésus se déroulent donc 15 mois, soit 450 jours. À ceux-ci s'ajoutent les 40 jours jusqu'à la présentation de Jésus ; soit un total de 490 jours, ce qui fait 70 semaines, en référence à la prophétie d'accomplissement des 70 années de l'exil à Babylone (Jr 25,4-12).

« Gabriel » : l'un des quatre archanges (La Force de Dieu). Il apparaît quatre fois dans les Ecritures : deux fois dans le Livre de Daniel (8,16 et 9,21) et deux fois dans Luc (1,19 et 1,26)

« La Galilée » est un lieu de passage des grandes civilisations. Lieu d'ouverture, c'est un lieu méprisé des « judéens » qu'ils considèrent comme arriéré et impur, ainsi que ses habitants appelés de façon dépréciative « 'am ha'arets » peuple de la terre, paysans... Peut-être parce que cette région agricole du nord ne fut annexée à la Judée qu'un siècle avant Jésus. « Aucun homme ne devrait épouser la fille d'un 'am ha'arets car ils sont comme des animaux impurs et leurs femmes comme des reptiles, et c'est au sujet de leurs filles que l'Ecriture dit : ' Maudit soit celui qui couche avec une bête quelconque' » (Dt 27,21) *Talmud de Babylone* Taanit 23b, cité dans G. VERMES, *Jésus le juif*, Paris 1978, p. 70.

C'est pour cette raison que dans les récitatifs le geste associé à Galilée ou Nazareth est MAL.

v. 27 - « maison de David » : la famille au sens large. Jésus a une filiation précise du côté de son père (Lc 3,23-38), mais du côté de Marie, il n'est rien dit : cela laisse place à l'inattendu.

v. 28 - « réjouis-toi » : Luc reprend une expression prophétique (So 3,14-17 : « Réjouis-toi fille de Sion »)

« Le Seigneur est avec toi » : formule apparaissant souvent dans les récits de vocation dans l'Ancien Testament qui exprime l'appui tout puissant que Dieu accorde à ses protégés. On comprend le trouble de Marie relaté au verset suivant.

[« Bénie es-tu parmi les femmes »] : cette formule ne se trouve pas dans le texte courant mais dans les principaux manuscrits. On la retrouve également dans la bouche d'Elisabeth qui salue Marie en Lc 1, 42.

v. 29 - « A cette parole, fut troublée » : Marie ne manifeste pas de crainte comme c'est généralement le cas de ceux se trouvant en présence de l'Ange du Seigneur (Lc 1,12 « la peur tombe sur lui (Zacharie) »).

Elle est troublée, non par l'annonce d'une grossesse qui n'est citée qu'au v. 31, mais par la formule de salutation qui, dans la tradition juive, est une annonce messianique.

v. 30 - « ne crains pas » : expression typique de la Bible, dans les scènes d'apparition Lc 1, 13 ; Gn 15, 1

« trouver grâce en présence de Dieu » : expression sémitique « grâce devant les faces de Dieu »

v. 31 - « tu concevras... » : chaque mot de ce passage important sont presque tous illustrés par un geste.

Concevoir - enfanter - nommer : une série de verbes typiques de la narration de la Genèse. (Gn 4,1.17.25) à laquelle manque le verbe « connaître ou aller vers » illustrant la relation sexuelle. Marie s'exprimera « je ne connais pas d'homme ».

« Tu l'appelleras du nom » : Luc remonte à la tradition des matriarches de la Genèse qui nomment leurs enfants. Dans le récit de Matthieu, c'est Joseph, son père, qui donne le nom à l'enfant (Mt 1,21).

Pour les appellations en début de récit, Luc dit « du nom de ».

Pour les appellations de Jésus, Luc emploie par trois fois le verbe « *καλεω* - kaléô » (appeler, nommer).

« Jésus » : vient de l'hébreu Yéshoua ou Yéhoshoua « Dieu sauve »

v. 32 - 33 : il s'agit d'une promesse messianique.

v. 32 - Etant dans un contexte messianique, le geste pour illustrer « Lui, il sera grand » est celui de la croix.

« fils du Très-Haut » : le Très-Haut est l'une des appellations, en hébreu, pour désigner Le Seigneur dont le nom YHWH est imprononçable. Cette notion de fils du Très-Haut- YHWH est inconcevable pour les juifs.

v. 33 - « il régnera... pour les siècles », « son royaume n'aura pas de frontière » : le choix de cette traduction, illustre à la fois l'aspect temporel et spatial de ce règne.

v. 34 - « je ne connais pas d'homme » : expression sémitique pour signifier l'absence de relation sexuelle.

Marie pose une question, du même ordre que celle posée par Zacharie en Lc 1,18. Zacharie dont le nom signifie « Dieu s'est souvenu », aurait dû se souvenir de la Genèse où des couples âgés ont eu des enfants par l'intervention de Dieu. Gn 18, 11-14.

v. 35 – « mettra son ombre sur toi » : l'ombre figure la présence divine (Ex 40,35 et Nb 9,18-22 « la nuée couvrit de son ombre... et la gloire du Seigneur... »). La nuée d'où vient la voix de Dieu prend Jésus et les disciples sous son ombre ; ils apprennent alors qu'il est « le Fils » Lc 9,34.

« l'enfant [sera] saint [et] sera appelé fils de Dieu » : littéralement « l'engendré saint sera appelé fils de Dieu ». Tout juif est fils de Dieu. L'appellation originale de Jésus dans cette annonce, c'est qu'il sera « saint », c'est-à-dire « mis à part ». Dans le Temple, le saint des saints c'est le lieu de la présence de YHWH.

v. 37 – « il est impossible que ne se réalise pas de la part de Dieu toute parole ». Toute parole de Dieu désigne un événement promis et elle est puissante.

« Y a-t-il rien d'impossible pour le Seigneur ? » Gn 18,14 ; Jr 32, 17. 27.

Le choix de cette traduction, en se servant de la double négation, exprime l'immensité de la puissance infinie de Dieu.

v. 38 – « la servante du Seigneur » : littéralement « esclave ». En hébreu on utilise le même mot pour désigner les « esclaves de Pharaon » qui sont prisonniers et promis à la mort, et les « esclaves de Dieu » qui sont libres et promis à la vie.

Autres commentaires

La filiation est marquée par trois fois :

- Dans l'introduction avec les noms et la référence à David (v. 26-27)
- Dans la présentation de Jésus « fils du Très-Haut » ainsi que les références à David et à Jacob (v. 32-33)
- Dans les conséquences de l'intervention du Souffle Saint (fils de Dieu) (v. 35)